Les Loyalistes noirs dans les Provinces Maritimes de l'Amérique du Nord britannique après 1792 : une histoire marginalisée ?

*The Black Loyalists in the Maritimes of British North America after 1792: a
marginalized history?*

Seynabou Thiam-Pereira

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/eccs/4824>

DOI : 10.4000/eccs.4824

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 141-160

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Seynabou Thiam-Pereira, « Les Loyalistes noirs dans les Provinces Maritimes de l'Amérique du Nord
britannique après 1792 : une histoire marginalisée ? », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne],
90 | 2021, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 02 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/4824> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.4824>

Les Loyalistes noirs dans les Provinces Maritimes de l'Amérique du Nord britannique après 1792 : une histoire marginalisée ?

Seynabou THIAM-PEREIRA, Université Paris VIII

Dès 1782, plus de 60 000 Loyalistes fuirent les États-Unis vers les colonies britanniques. Dans les Provinces Maritimes, ils furent plus de 3 000 Loyalistes noirs à constituer la première vague migratoire conséquente de Noirs libres en Amérique du Nord britannique et à développer une nouvelle société multiraciale. L'historiographie nord-américaine les a longtemps marginalisés, voire ignorés, en particulier l'historiographie de langue française. Pourtant, les Afro-Canadiens tentent de pallier ce désintérêt et revendiquent aujourd'hui l'héritage culturel des Loyalistes noirs. Cette contribution s'intéressera aux raisons de cette marginalisation, à la visibilité des sources dans les archives canadiennes, et aux bénéfices d'un nouvel éclairage.

From 1782, over 60,000 Loyalists fled from the United States to various British colonies. In the Maritime Provinces, some 3,000 of them represented the first and largest free black migratory wave in British North America and contributed to a new multi-racial society. The Black Loyalists have long been marginalized or even ignored by North American historiography, especially the historiography written in the French language. However, African Canadians attempt to compensate for this disinterest and claim a Black Loyalist cultural heritage today. This article will present the origins of this marginalization, the visibility of the sources in Canadian archives and the advantages of new research.

Dépeuplées après la déportation des Acadiens en 1755, les Provinces Maritimes de l'Amérique du Nord britannique constituées par la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick actuels étaient un espace vaste (plus de 130 000 km²), mais non pas un espace vide. Il présentait des atouts stratégiques (emplacement proche des États-Unis) et économiques (avec une grande zone de pêche). Des milliers de colons de Nouvelle-Angleterre ainsi que des Libres de couleur s'y installèrent, attirés par la possibilité de posséder des terres, confisquées aux Acadiens¹.

Dès la fin de la guerre d'Indépendance américaine, en 1783, environ 60 000 civils et militaires loyalistes, fidèles à la Couronne britannique, quittèrent les États-Unis². Plus de la moitié d'entre eux fuirent vers les Provinces Maritimes. Parmi ces réfugiés, 3 548 Loyalistes noirs avaient acquis leur statut en rejoignant les Britanniques durant la guerre d'Indépendance américaine (NSA MG 23, vol 24). Les esclaves fugitifs et les anciens engagés (travailleurs sous contrat appelés « indentured servants ») avaient été libérés par proclamation et obtenaient, comme les nés libres et affranchis, un certificat d'allégeance et de liberté décerné

¹ Les Provinces Maritimes comptaient une population de 104 Noirs libres en 1767, sur une population de 13,374 personnes (NSA RG1, vol 443).

² Cette estimation est obtenue à partir des recherches de Jasanoff (2011) et Davidson (2020, 9).

par les autorités britanniques³. Ils constituèrent la première vague migratoire conséquente de Libres de couleur en Amérique du Nord britannique. Leur départ des colonies américaines en pleine révolution était crucial car il signifiait fuir définitivement l'esclavage et la discrimination raciale avec l'espoir d'une vie meilleure et d'un espace de liberté. Les Provinces Maritimes n'étaient pas destinées à être des colonies de peuplement pour des Noirs libres mais la guerre d'Indépendance américaine et l'arrivée de ces Loyalistes transformèrent la physionomie ainsi que le développement social et culturel de ces territoires⁴.

Pourtant, les Loyalistes noirs ont longtemps été marginalisés, voire ignorés, par l'historiographie nord-américaine, en particulier celle écrite en langue française. Ce n'est que dans les années 1960-1970, parallèlement aux différents mouvements des droits civiques au Canada, que le terme de « Black Loyalist » apparut dans les recherches sur les Provinces Maritimes (RAWLYK 1968, *THE LOYALIST GAZETTE* 1970, SPRAY 1972, NORTON 1973). La mise en lumière de ce groupe de Loyalistes dénote une représentation ethnique des pionniers en Amérique du nord britannique, qui jusque-là avait été associée exclusivement à la communauté blanche. Les Afro-Canadiens souhaitaient attester la présence de populations noires libres et actives dans la société canadienne depuis plusieurs siècles, afin de renforcer leur influence politique et de légitimer la revendication de leurs droits. Ces recherches sur les Loyalistes noirs permettent d'appréhender le passé des communautés noires dans les Provinces Maritimes mais également de comprendre la nature de leur héritage et de leurs traditions dans ces provinces. Les questionnements sur cette communauté ont favorisé plusieurs tendances dans l'historiographie, avec différents apports que l'on peut néanmoins qualifier à ce jour de limités, en raison d'une part des bornes chronologiques choisies, et d'une part de la focalisation sur des zones géographiques restreintes.

Hormis leur expérience migratoire, peu d'analyses se concentrent sur l'histoire des communautés loyalistes noires. Il est difficile d'expliquer ce manque d'intérêt pour leur processus d'intégration et d'adaptation à la société des Provinces Maritimes, à l'âge des révolutions noires dans l'espace caribéen (à Saint-Domingue, en Guadeloupe et en Jamaïque). Toutefois, ce mouvement diasporique noir dessine le contour des colonisations des provinces d'Amérique

³ La proclamation de Lord Dunmore, le 7 novembre 1775, libérait tout esclave rejoignant les rangs de l'armée britannique (PRO, CO 5/1353, f. 335). La proclamation de Philipsburg par Sir Henry Clinton, le 30 juin 1779, appela tout esclave à quitter son maître et se réfugier auprès des Britanniques (PRO, CO 30/55, f. 2094).

⁴ Avant 1784, la Nouvelle-Écosse englobait le Nouveau-Brunswick, qui fut créé suite à l'arrivée massive des Loyalistes. L'île Saint-Jean a été édifée en colonie autonome en 1769 puis renommée Île-du-Prince-Édouard en 1798.

LES LOYALISTES NOIRS DANS LES PROVINCES MARITIMES DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE APRÈS 1792 : UNE HISTOIRE MARGINALISÉE ?

du Nord britannique à la fin du XVIII^{ème} siècle et s'intègre dans l'histoire multiculturelle et multiraciale du Canada. Y a-t-il une redynamisation des représentations culturelles de ce groupe, dont les résultats révéleraient une nouvelle visibilité de l'histoire des Loyalistes noirs au Canada ? Quel cheminement de la marge à la norme pouvons-nous établir ?

Cette contribution vise à mettre en lumière la marginalisation et parfois l'exclusion des Loyalistes noirs des Provinces Maritimes dans l'historiographie. Il sera d'abord question d'établir un bilan historiographique (incluant les apports récents) afin de révéler les failles éventuelles et les raisons de cette marginalisation. Nous aborderons ensuite les sources, leur visibilité dans les archives et les récents centres d'héritage dans les Provinces Maritimes comme vecteurs favorisant des réflexions inexploitées, avant de conclure sur d'éventuelles pistes de recherche et l'intérêt d'un nouvel éclairage sur cette communauté fondatrice des Afro-Canadiens.

Les raisons d'une marginalisation dans l'historiographie

Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, il existe une historiographie exhaustive sur les Loyalistes, qui fait état de tous les aspects culturels, politiques, religieux et sociologiques de ce groupe. Certains historiens qui y ont participé ont totalement exclu les Loyalistes noirs de leurs études et ont créé un décentrement du regard (DUBEAU 1983, CALHOON 1989). D'autres se sont concentrés uniquement sur l'expérience de certains individus en mettant en avant leurs récits de vie (FYFE 1953, KIRK-GREENE 1960, BLAKELEY 1968, CAHILL 1991).

Quels étaient les arguments sur lesquels s'appuyèrent les historiens qui ont omis ce groupe dans les publications sur les Loyalistes ou ont effectué des études en marge de cette communauté ?

Une des premières raisons semble porter sur la terminologie. En effet, selon Barry Cahill, le peu de références à l'usage du terme « Loyalist » pour cette communauté noire, dans les sources primaires, et la désignation de ces individus par les termes de « free negroes » ou « black refugees » empêcheraient de valider l'idée que les Noirs libres appartenaient au groupe loyaliste (CAHILL 1999, 78)⁵. Pourtant, les termes de « refugee » ou « loyal refugee » étaient également employés pour se référer aux Loyalistes blancs, sans que cela les empêche de

⁵ Cet argument de Cahill (spécialiste de l'histoire législative des Provinces Maritimes et ancien archiviste en Nouvelle-Écosse) est contesté dans ce même numéro par James Walker (spécialiste de l'histoire des Afro-canadiens de la Nouvelle-Écosse).

s'identifier comme loyalistes (UNB, Marston's Diary, vol 20-22)⁶. Cette différence dans la terminologie justifierait de présenter les Noirs libres comme ayant une expérience parallèle dans la société pionnière des Provinces Maritimes, aux côtés des Loyalistes et non pas parmi eux, et expliquerait ainsi qu'ils soient peu étudiés.

Or, Sir Henry Clinton (membre du Parlement britannique de 1772 à 1784 et commandant en chef des forces britanniques en Amérique de 1778 à 1782) mentionne dans une lettre en 1790 à Lord Grenville (membre du Parlement britannique et secrétaire d'état aux affaires étrangères) que les Noirs des Provinces Maritimes semblaient être les seuls Loyalistes « négligés » (PRO FO 4/1). Leur présence dans les sources et la confirmation de leur statut dans ce document valident la perception des Noirs libres comme Loyalistes par leurs contemporains et, de ce fait, ne justifient pas leur omission dans l'historiographie pour des raisons de terminologie.

D'autres publications ont justifié l'idée que d'anciens esclaves devenus libres ne pouvaient appartenir au groupe loyaliste par manque de conscience idéologique, de sentiment d'appartenance ou de « tradition » loyaliste (CAHILL 1999, SMITH 1968, BELL 1983). Ces trois auteurs établissent une distinction entre les esclaves fugitifs ou capturés, et les individus nés libres ou affranchis. Selon leurs études, seuls ces derniers pourraient être considérés comme des Loyalistes, puisque leur engagement n'aurait pas été motivé par la seule promesse de leur liberté, mais par des raisons idéologiques et une volonté affirmée de rester sujet britannique. Toutefois, cette approche semble erronée car les proclamations de 1775 et 1779 stipulaient clairement que les esclaves se ralliant volontairement aux Britanniques seraient considérés comme des Loyalistes noirs libres, alors que ceux capturés seraient gardés en esclavage ou revendus (NYPL *Carleton Transcripts*). Depuis les prises de position contre l'esclavage affirmées dès les années 1770, les Britanniques obtinrent la réputation d'émancipateurs auprès des esclaves en Amérique⁷. Ceci contribua au choix des esclaves de participer à l'effort de guerre aux côtés des Britanniques, afin de rester dans l'empire au sein duquel ils se voyaient prospérer et avoir une vie meilleure. Au-delà de la liberté obtenue, les esclaves fugitifs, tout comme les Libres de couleur, souhaitaient

⁶ Benjamin Marston (1730-1792), un marchand loyaliste réfugié à Halifax en 1776, fut nommé arpenteur général à Shelburne en 1783 puis au Nouveau-Brunswick en 1784. Son journal, rédigé entre 1776 et 1787, est une source significative pour l'histoire coloniale des Provinces Maritimes.

⁷ En 1772, le juge Mansfield légiféra dans l'affaire *Somerset v Stewart* contre la remise en esclavage d'un esclave fugitif en Angleterre ou sa déportation hors du sol anglais.

LES LOYALISTES NOIRS DANS LES PROVINCES MARITIMES DE L'AMÉRIQUE DU
NORD BRITANNIQUE APRÈS 1792 : UNE HISTOIRE MARGINALISÉE ?

accéder à tous les privilèges liés à ce statut (accès à la propriété, émancipation politique et religieuse), possibles uniquement au sein de l'empire britannique.

Les écrits laissés par les Loyalistes noirs revendiquaient souvent leur effort de guerre et leur allégeance à la Couronne, à travers leur statut de « Black Pioneers » pour les soldats, ou de « Loyal Free Blacks » pour les civils (PANB *Land Petitions*, PAROPEI RG 5). Ils demandaient un traitement égal à celui des autres Loyalistes, sous-entendu blancs, et avaient parfaitement intégré le sentiment d'appartenance à ce groupe. Ainsi, dans leur pétition au gouverneur de la Nouvelle-Écosse en 1784, les sergents Thomas Peters et Murphy Steel (deux esclaves fugitifs des Carolines) réclamaient les terres promises aux Loyalistes :

[...] when we first invested and swore we was promised that we would have land and positions the same as the rest of the Disbanded Soldiers which we have not received, but would be ever bound to pray for your Excellency of you would be so good as to order what was allowed by Government the same as the rest of the New Comers. (NSA RG1, vol 359).

Ces documents attestent du loyalisme de l'ensemble de la communauté noire s'étant ralliée aux Britanniques, sans considération du statut antérieur, et du caractère multiethnique du groupe loyaliste. Leur statut antérieur des Loyalistes noirs (esclave ou Libre de couleur) ne peut justifier leur marginalisation au sein du groupe loyaliste dans l'historiographie.

Quant à la « tradition » loyaliste, rien ne semble confirmer son existence au sein d'un seul groupe racial⁸. Il serait inexact de considérer les Loyalistes comme une entité uniforme avec une pensée et un profil uniques. En effet, un Loyaliste blanc qui rejoignait les troupes britanniques à New York, ou dans le New Jersey en 1776, n'avait probablement pas les mêmes traditions culturelles qu'un autre possédant des esclaves, en Caroline du Sud. Faudrait-il considérer que la culture esclavagiste d'une partie des Loyalistes excluait les Noirs libres de ce groupe ?

Un intérêt pour la recherche lié à la commémoration de la communauté afro-canadienne

En dépit de la marginalisation et de l'exclusion des Loyalistes noirs dans une partie de l'historiographie, un intérêt pour une recherche plus ciblée sur

⁸ Des nations autochtones, comme les Iroquois, ont combattu aux côtés des Britanniques pendant la guerre d'Indépendance américaine et sont considérés comme des Loyalistes, bien que n'appartenant pas au groupe blanc. Voir les travaux d'Ethan A. Schmidt.

l'histoire des Loyalistes noirs semble concomitant des événements commémoratifs mis en place, soit au niveau fédéral, soit par les communautés afro-canadiennes des provinces, dès les années 1970⁹. En 1976, l'instauration de la « Black History Week » et en 1983, les célébrations du bicentenaire de l'arrivée des Loyalistes dans les Provinces Maritimes, au Québec et en Ontario, ont reconnu la participation des Noirs libres dans la construction de l'Amérique du Nord britannique à la fin du XVIII^{ème} siècle. L'histoire des Loyalistes est certainement connue de tous au Canada mais lors de sa visite le 23 mai 1989, le Prince Philip, Duc d'Édimbourg déclara que tous les Loyalistes n'étaient pas tous de riches Britanniques blancs ; certains étaient d'origine africaine, libres ou esclaves (*THE LOYALIST GAZETTE* 1989)¹⁰.

Ces commémorations semblent avoir été de pair avec un intérêt pour une recherche plus ciblée sur les Loyalistes noirs. Néanmoins, ceux-ci sont étudiés par zone géographique restreinte et cette approche, caractéristique de la nouvelle histoire sociale, n'établit pas de comparaison avec d'autres provinces du même territoire, pour le même groupe de population et à la même époque (CLAIRMONT 1970, PACHAI 1987, WALKER 1992). Lorsque leur arrivée et leur installation sont évoquées, les études se concentrent sur la province de la Nouvelle-Écosse, qui accueillit le plus grand nombre d'entre eux. Celle de James Walker rassemble le plus de documents des archives provinciales de la Nouvelle-Écosse, utilisés précédemment par d'autres historiens. Elle établit définitivement le terme de « Black Loyalist » dans le vocabulaire historique des Provinces Maritimes et analyse en détail l'histoire sociale et religieuse de ces Noirs libres en documentant leurs aspirations et leurs frustrations. Néanmoins, sa publication, comme toutes celles de cette tendance historiographique sur la Nouvelle-Écosse, ne poursuit pas la recherche au-delà de 1792. Une ultime expérience migratoire en 1792 a suscité un intérêt envers un autre espace atlantique : la Sierra Leone. En effet, suite aux nombreuses désillusions économiques, politiques et sociales des Loyalistes noirs, des campagnes de recrutement dans le cadre du projet britannique « Retour en Afrique » furent mises en place dans les centres urbains en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick¹¹. En janvier 1792, 1 196 Loyalistes noirs embarquèrent pour la Sierra Leone, soit environ un tiers de ce

⁹ Fondé vers 1840 et habité exclusivement par des familles noires, le quartier d'Africville à Halifax fut détruit entre 1964 et 1967 afin de construire un pont. Il devint un symbole de discrimination raciale en Nouvelle-Écosse à travers lequel l'*Africville Genealogy Society* tenta d'obtenir des réparations pour les habitants, dans les années 1980.

¹⁰ Visite organisée pour célébrer le bicentenaire de l'anniversaire de Lord Dorchester à Lennoxville, au Québec.

¹¹ Aucune campagne ne fut réalisée sur l'Île-du-Prince-Édouard, en raison de la faible démographie estimée des Noirs libres sur l'île et de la nécessité de réaliser un recrutement rapide.

LES LOYALISTES NOIRS DANS LES PROVINCES MARITIMES DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE APRÈS 1792 : UNE HISTOIRE MARGINALISÉE ?

groupe dans les Provinces Maritimes. Leur migration fut motivée par la promesse de terres en Afrique de l'Ouest, l'obtention de la représentation politique, une fois propriétaire, et la garantie de liberté assurée par la loi contre l'esclavage en Sierra Leone.

Ainsi l'étude de la période de 1783 à 1792 est assez bien établie dans l'historiographie des Loyalistes noirs en Amérique du Nord britannique, mais l'histoire de cette communauté reste ensuite négligée, contrairement aux Loyalistes blancs, étudiés jusqu'à la Confédération. Les publications ne prennent pas en compte les conséquences de cet exode sur les villes et la société canadienne, où plus de 2 000 Loyalistes noirs décidèrent de rester et d'établir des communautés de façon permanente, jusqu'à nos jours. Comment expliquer une étude des Loyalistes noirs en Amérique du Nord britannique limitée à cette rupture historique (de 1783 à 1792) ? On pourrait tenter d'expliquer cet arrêt historiographique par le manque de sources dans les archives, probablement en raison du nombre plus réduit de Loyalistes noirs après 1792. Cependant, l'héritage revendiqué par les Afro-Canadiens révèle l'existence de ces communautés noires libres après cette date (WHITFIELD 2006). Depuis l'instauration du « Black History Month » par la Chambre des Communes du Canada en 1995, ces Loyalistes sont présentés lors de conférences et intégrés aux lieux d'héritage et aux sites historiques¹².

Visibilité et traçabilité des Loyalistes noirs dans les archives

Les collections sur les Loyalistes se trouvent aux archives fédérales du Canada à Ottawa et à celles de Kew au Royaume-Uni, mais la majorité des documents appartient aux archives et aux musées des Provinces Maritimes. Les sources sur les Loyalistes noirs sont assez disparates, en comparaison avec la documentation abondante et variée sur les Loyalistes blancs. Lorsque l'on accède aux dépôts d'archives, nous constatons qu'aucune collection dédiée aux Loyalistes noirs ou d'autres sous-groupes particuliers de Loyalistes n'existe. De ce fait, afin de parvenir à l'étude de cette communauté, il faut dépouiller les multiples collections rassemblées sur les Loyalistes, les fonds personnels de Loyalistes, ou le Bureau Colonial pour y trouver parfois quelques documents plus ciblés sur les Noirs libres.

Les listes de recensement, les pétitions pour l'obtention de terres, les actes de vente, les certificats de liberté et d'allégeance et les archives judiciaires

¹² En juillet 1996, les membres du comité des sites historiques et monuments du Canada ont érigé une plaque commémorative de l'histoire des Loyalistes noirs à Birchtown, en Nouvelle-Écosse.

sont les documents faisant le plus état de cette communauté. Ces sources mettent en lumière quelques familles ou individus mais ne révèlent qu'un aperçu partiel de l'expérience de pionniers de ces Loyalistes noirs en Amérique du Nord britannique. Dans la plupart des archives locales, ils sont mentionnés dans un paragraphe ou dans des documents annexés aux correspondances des autorités, dans lesquelles les informations sont souvent incomplètes ou avec des orthographes de noms approximatives et variables (NSA CO216, CO217). Dès leur arrivée en 1783, plusieurs lieux de culte furent bâtis exclusivement pour les congrégations de la communauté noire (anglicanes, méthodistes, baptistes, et catholiques) face au rejet des Loyalistes blancs de les intégrer dans les leurs. Mais dans les archives paroissiales pour les baptêmes, communions, mariages et enterrements, en particulier pour les congrégations noires méthodistes et baptistes, les sources sur les Loyalistes noirs sont inexistantes. Ainsi, il faut se fier aux archives paroissiales des églises anglicanes des trois provinces, si l'on souhaite étudier le processus d'évangélisation des Loyalistes noirs (PAROPEI RG 19, NSA MG 100, vol 220). Elles font apparaître des résultats qui montrent qu'aucun mariage interracial n'est reporté pour la période 1783-1812, ou la sous-représentation des Noirs dans l'enregistrement des décès¹³. Des prédicateurs noirs voyagèrent à travers les trois provinces afin d'établir des réseaux intercommunautaires qui peuvent être retrouvés dans leurs archives personnelles (NSA, PANB, PAROPEI). Les églises et les écoles établies séparément des autres populations par les sociétés philanthropiques britanniques (Société pour la Propagation de l'Évangile), ont renforcé la ségrégation sociale des Loyalistes noirs. Ceci confirme la perception contemporaine que ces communautés loyalistes noires vivaient en marge de la société et sont, par conséquent, peu visibles dans les sources primaires.

L'aspect le plus compliqué de la recherche est d'une part, le grand nombre d'individus, estimé à plus de 3 500, pour lesquels il existe peu de relevés par nom et par comté, contrairement aux documents de généalogie des Loyalistes blancs (DUBEAU 1983, HODGES 1996)¹⁴. D'autre part, la non spécification de dénomination raciale pour les individus noirs (qui portaient pour la plupart les mêmes noms que les Loyalistes blancs) empêche leur repérage. Ces difficultés de traçabilité ont fait émerger une poignée de spécialistes des Afro-Canadiens, tels que le généalogiste David States, associé aux Archives Provinciales de Nouvelle-Écosse et descendant de Loyalistes noirs, ou Ralph Thomas, originaire du

¹³ Or, il en va différemment dans les communautés loyalistes noires en Angleterre où des sources prouvent l'existence de couples mixtes à la fin du XVIII^{ème} siècle (PRO, T 1/638, T 1/643).

¹⁴ Voir cependant l'édition du « Book of Negroes », un registre de la population noire évacuée de New York en 1783 (HODGES, 1996) et les recensements effectués à l'arrivée (NSA, MG 23, vol 24, PANB, LMR-G7A7M8S4).

LES LOYALISTES NOIRS DANS LES PROVINCES MARITIMES DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE APRÈS 1792 : UNE HISTOIRE MARGINALISÉE ?

Nouveau-Brunswick et co-fondateur de la *New Brunswick Black History Society*. Leur expertise dans l'identification des membres de la communauté noire, à la fin du XVIII^{ème} siècle, est indispensable lors d'un travail de recherche approfondi des documents d'archives. Ce manque de visibilité et de traçabilité des Loyalistes noirs a favorisé depuis les années 1990 des études qui tentent de reconstruire les mobilités atlantiques des populations noires aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles.

Les Loyalistes noirs dans l'espace atlantique : une vision partielle

Certaines analyses qui ont inclus les Loyalistes noirs au sein d'autres vagues migratoires de Noirs libres dans les Provinces Maritimes ont pour but d'établir l'apport de ce groupe dans ces territoires en tant que pionniers de la communauté afro-canadienne. C'est le cas de l'ouvrage de W. A. Spray (1972 réédité en 2021) qui a observé les différentes communautés noires du Nouveau-Brunswick à diverses périodes et a démontré l'importance démographique des Loyalistes noirs sur le développement de la société en construction au Nouveau-Brunswick (entre 1 000 et 1 500 noirs libres dès 1784 ; SPRAY 1972, 64). Pour l'Île-du-Prince-Édouard, Jim Hornby (1991) a apporté l'analyse la plus exhaustive des populations noires jusqu'au XX^{ème} siècle. Cependant, il n'a pas uniquement ciblé les Noirs libres mais également ceux en état de servitude, ce qui pourrait s'expliquer du fait de la faible démographie des Noirs libres sur l'île¹⁵. Enfin, l'œuvre majeure de Robin Winks (1997) reste à ce jour la seule qui examine l'histoire des Noirs, de 1628 aux années 1960, sur l'ensemble du territoire canadien et remet en cause la perception de leur immigration et les problématiques liées à l'identité ethnique. Le développement identitaire des Loyalistes noirs est néanmoins occulté dans cette dernière œuvre, ainsi que son impact socio-démographique sur la société coloniale d'Amérique du Nord britannique, ce que Joseph Mensah (2010) corrige en explorant les problèmes ethno-raciaux dans la société canadienne.

L'histoire des Loyalistes noirs, groupe mineur de réfugiés à qui il fut proposé le choix de l'Amérique du Nord britannique comme terre d'accueil parmi d'autres colonies britanniques, se distingue de celle d'autres migrations de populations noires déportées vers la Nouvelle-Écosse ou en quête de refuge. En effet, des milliers de nouveaux réfugiés noirs arrivèrent dans les Provinces Maritimes, en provenance de la Jamaïque après la Seconde Guerre des Marrons dès 1796, des États-Unis suite à la guerre de 1812, et au XIX^{ème} siècle avec le réseau du « Chemin de fer souterrain » pour les esclaves fugitifs américains. Ces arrivées massives permirent de renforcer démographiquement les communautés

¹⁵ Le premier esclave en Nouvelle-France apparaît dans les sources dès 1606.

noires libres en Amérique du Nord britannique mais ont aussi réduit la visibilité des Loyalistes noirs dans la société afro-canadienne.

En ce qui concerne d'autres mobilités, les Loyalistes noirs ont été englobés dans des études sur une plus large histoire des Loyalistes ou parmi d'autres migrations noires dans l'espace atlantique (MACKINNON 1986, MOORE 1994, WRIGHT 1995, PULIS 1999, MORGAN, HAWKINS 2004, BYRD 2008, JASANOFF 2011, BANNISTER, RIORDAN 2012). Cette approche a été largement encouragée par l'œuvre de Paul Gilroy (1993) qui présente la vision d'un espace atlantique noir aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, lors du second mouvement révolutionnaire d'émancipation des populations noires des Amériques. Ces publications mentionnent les Loyalistes noirs, dans un paragraphe ou un chapitre, uniquement sous le prisme des questions migratoires. Dans tous ces ouvrages bibliographiques, la communauté loyaliste noire n'est analysée que pour illustrer la diversité raciale dans l'empire britannique. Dans cette même approche inclusive, d'autres œuvres ont édité des récits d'esclaves et ont intégré ceux des Loyalistes noirs dans une optique générale visant à retracer les différentes expériences migratoires de ces populations (CARRETA 1996, BROOKS, SAILLANT 2002). Ces récits de vie font état d'une large diversité de profils et de statuts avant les abolitions.

Des exploitations variées de l'histoire des Loyalistes noirs

Depuis les années 2000, une évolution historiographique s'est opérée avec des ouvrages parus récemment, qui intègrent totalement les Noirs libres dans la mosaïque sociale et raciale du groupe loyaliste. Un mouvement historiographique a émergé avec l'étude des populations noires qui se sont engagées aux côtés des Britanniques durant la guerre d'Indépendance américaine. Ces œuvres, relatant tous les aspects de leur participation, ont fourni un nouvel éclairage sur cette guerre mais également sur la création du groupe des Loyalistes noirs (PIECUCH 2008, CHOPRA 2013). C'est le cas de Bobby Moss (2005) qui présente des portraits inédits de Loyalistes noirs et s'intéresse aux combats d'anciens esclaves aux côtés des Britanniques dans les États du Sud américain. Simon Schama (2005) et Cassandra Pybus (2006) analysent en détail la quête de liberté des fugitifs noirs dans l'ensemble des Treize Colonies d'Amérique, afin de démontrer que la révolution américaine a profondément transformé l'histoire des populations noires d'Amérique et des émancipations au XIX^{ème} siècle. Alan Gilbert (2012) est l'un des derniers à étudier leur présence à la fois dans les rangs des Patriotes et ceux des Loyalistes au cours de la guerre d'Indépendance américaine. Toutefois, nous pouvons aussi constater que l'histoire des Loyalistes noirs n'est récemment mise en relief qu'à travers le prisme de la révolution américaine, qui continue de susciter un intérêt historiographique.

LES LOYALISTES NOIRS DANS LES PROVINCES MARITIMES DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE APRÈS 1792 : UNE HISTOIRE MARGINALISÉE ?

Au-delà de ces nouveaux apports sur l'origine de la création de groupe loyaliste noir, nous pouvons constater une redynamisation des représentations de cette communauté dans d'autres domaines. L'écrivain George Elliott Clarke et de la cinéaste Sylvia D. Hamilton ont été les précurseurs, dans leur domaine, à s'intéresser aux communautés afro-canadiennes de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick (CLARKE 1992 ; HAMILTON 1993). Ils mettent l'accent dans leurs travaux sur les minorités ethniques et les femmes noires des Provinces Maritimes. Par la suite, l'œuvre fictionnelle de l'écrivain canadien Lawrence Hill (*The Book of Negroes*, 2007), récompensée du prix de littérature du Commonwealth en 2008, relate la vie d'une femme noire, Aminata Diallo, enlevée en Afrique, réduite en esclavage dans l'Amérique coloniale puis évacuée comme loyaliste en Nouvelle-Écosse¹⁶. Ce succès se poursuit lors de l'adaptation américaine de la mini-série télévisée éponyme en 2015 qui a également contribué à rendre les Loyalistes noirs visibles dans l'histoire atlantique canadienne, américaine, britannique et africaine. Le roman de Lawrence Hill a permis d'envisager une focalisation sur des histoires individuelles de Loyalistes noirs qui se reflète dans l'historiographie plus récente de cette communauté.

Des exploitations inédites de documents d'archives laissent espérer des pistes de recherche qui pourraient pallier la marginalisation des Loyalistes noirs dans l'historiographie. Auteure de plusieurs ouvrages sur les communautés autochtones de la Nouvelle-Écosse, Ruth H. Whitehead (2013) a publié un travail qui s'étend également à l'étude des populations noires pendant la révolution américaine. Par le biais de méthodes d'analyse de sources primaires, elle porte un regard ciblé sur les lointaines origines des Loyalistes noirs depuis la traite négrière par les Britanniques aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Elle offre une nouvelle vision de leur expérience par la suite (dans les colonies du Sud notamment, avant la guerre d'Indépendance) jusqu'au portrait de huit Loyalistes noirs installés sur les sites majeurs des premières communautés de Noirs libres en Nouvelle-Écosse. La possibilité de retracer ces groupes dans des documents d'archives permet un travail généalogique complet pour les descendants de ces populations noires. Le développement des récits de vie des Loyalistes noirs à travers des généalogies ou des portraits semblent avoir généré un intérêt très récent. Stephen Davidson (2020) est l'auteur le plus récent à dévoiler une réflexion originale sur l'expérience des Loyalistes noirs au Nouveau-Brunswick. Son étude s'appuie également sur les biographies de huit Loyalistes noirs qui résument toutes les situations auxquelles ceux-ci furent confrontés, en tant que première communauté

¹⁶ L'œuvre fut également publiée en français sous le titre d'*Aminata*, en 2012.

noire libre dans cette société coloniale blanche prédominante (expérience migratoire, discrimination et injustice sociale, marginalisation politique et racisme institutionnel). L'auteur contribue ainsi à remédier à la marginalisation des Loyalistes noirs dans l'historiographie, tout comme la réédition en 2021 de l'œuvre majeure de W. A. Spray (1972) sur les populations noires du Nouveau-Brunswick : ces publications récentes affirment une volonté de valoriser et d'éclairer d'avantage ce groupe.

Les contributions des centres culturels et les dynamiques récentes de représentation culturelle des Loyalistes noirs

Plusieurs centres culturels ont ouvert dans les trois Provinces Maritimes du Canada, certains très récemment. Ce sont des lieux de rassemblement, des musées et des associations communautaires qui ont pour vocation de protéger et de promouvoir l'histoire, la culture et l'héritage des Afro-Canadiens, ainsi que d'encourager et de valoriser des projets de recherche. La *New Brunswick Black History Society* fut fondée en juin 2010 à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick, et affiliée à l'association communautaire préexistante PRUDE (Pride of Race, Unity and Dignity through Education, créée en 1981). Outre le *Black Cultural Centre for Nova Scotia* à Cherry Brook (ouvert en 1983), le *Black Loyalist Heritage Centre* a été inauguré à Birchtown, dans le comté de Shelburne, en 2015¹⁷. À la suite de la dissolution de la *Black Islanders Cooperative* naquit la *Black Cultural Society of Prince Edward Island* à Charlottetown, en 2016.

L'ouverture de ces lieux permet d'envisager un nouveau regard sur d'éventuelles archives inédites ou un regain d'intérêt pour des interprétations historiques originales. À Birchtown, le site du *Black Loyalist Heritage Centre* possède les seuls artefacts de Loyalistes noirs issus des fouilles effectuées par l'archéologue Laird Niven, en 1994. Ces centaines d'objets du quotidien parfois onéreux (ustensiles de cuisine, différentes vaisselles, faïence et pipes à tabac), ces vêtements et ces boutons des membres de régiments armés durant la guerre d'Indépendance américaine, ces armes et ces meubles indiquent le niveau de vie des habitants (NIVEN 1994, 28-35). Ce centre culturel expose également les vêtements et les accessoires prêtés lors du tournage de la série télévisée *The Book of Negroes*, ainsi que des reproductions de documents originels mentionnant les Loyalistes noirs. Une maisonnée (appelée « pit house ») a été reproduite pour les visiteurs de ce centre et le cimetière a été conservé aux abords du site. Ainsi,

¹⁷ Le *Black Loyalist Heritage Centre* a été ouvert après l'incendie en 2006 du musée du *Heritage Site*, créé en 1997.

LES LOYALISTES NOIRS DANS LES PROVINCES MARITIMES DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE APRÈS 1792 : UNE HISTOIRE MARGINALISÉE ?

l'expérience loyaliste de la communauté noire est visible et accessible au grand public, lors des visites ou des commémorations dans ce centre culturel.

En 2017, deux panneaux explicatifs furent installés à Grand Bay-Westfield, au Nouveau Brunswick (un ancien site de Loyalistes noirs) afin de commémorer leur histoire et celle des réfugiés de la guerre de 1812. Le « Black History Month » de février 2021 a généré deux illustrations liées à cette communauté. Le 22 janvier 2021 est paru le nouveau timbre à l'effigie des Loyalistes noirs de Willow Grove, dans le comté de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick. Ce récent éclairage a été accueilli favorablement par Jim Phillips, directeur des services des timbres de la poste canadienne : « We're very honored to be able to shed some light on Willow Grove and to tell that story or to start to tell that story » (*TELEGRAPH-JOURNAL* 2020). Le 1 février 2021, une pièce de collection fut frappée. D'une valeur de 20 dollars canadiens, et limitée à 5 500 pièces, elle porte l'armoirie de 2006 de la *Black Loyalist Heritage Society* et sa devise : « The heart of your knowledge is in your roots ». Ces ajouts récents ont révélé que les populations noires des Provinces Maritimes étaient jusque-là souvent exclues des mécanismes de production des représentations culturelles au Canada, hormis pour les célébrations qu'elles avaient indépendamment financées.

Conclusion : vers des pistes de recherche inexploitées

Cet article a montré que la marginalisation des Loyalistes noirs dans l'historiographie est principalement due à des bornes chronologiques limitées et à l'étude restreinte par province, et se reflète parfois dans la création et la gestion des documents d'archives. Cependant, nous ne pensons pas que de nouvelles parutions sur la période post-1792 suffiraient à représenter les mécanismes d'intégration de la communauté afro-canadienne. Afin d'apporter une contribution significative, nous envisageons d'autres pistes de recherche pour définir le contour des mouvements migratoires des Loyalistes noirs, connecter ces derniers aux phénomènes diasporiques noirs de l'espace atlantique au XVIII^{ème} siècle et réinterpréter l'histoire des Loyalistes noirs des Provinces Maritimes. Les Loyalistes noirs ont fait partie de la première vague migratoire de population noire libre, influencé d'autres mouvements cherchant refuge en Amérique du nord britannique, et contribué à la construction canadienne, aux côtés des colons blancs et des Autochtones. Leurs arrivées, dans chaque province des Maritimes, sont aujourd'hui bien documentées mais une approche comparative entre ces trois espaces reste une piste inexploitée par la recherche. En effet, une analyse croisée permettrait de mettre en lumière les réseaux établis entre les différentes communautés noires et les questions identitaires, entre assimilation et émergence de structures parallèles à la société d'accueil. Quel fut leur processus d'accession

à la propriété en Nouvelle-Écosse, province déjà établie, au Nouveau-Brunswick, d'une création récente, et sur l'Île-du-Prince-Édouard, fondée principalement sur un système de propriétaires résidents à l'étranger (« absentee landlords ») ? Un regard croisé avec une approche multiculturelle permettrait également d'observer la contribution des Loyalistes noirs à la création de la société canadienne, aux côtés des colons blancs et des peuples autochtones des Provinces Maritimes. Par ailleurs, aucun mouvement historiographique n'a alimenté la recherche sur des thématiques inédites telles que le mélange entre les différentes communautés noires après l'arrivée des Loyalistes. Une comparaison géographique dévoilerait la spécificité de leurs expériences migratoires et de leurs conditions d'installation, s'expliquant par les décisions politiques locales, parfois pro-esclavagistes ou au contraire à visée émancipatrice. Ce nouvel éclairage donnerait une place plus importante aux Libres de couleur dans la grande histoire des peuples pionniers du Canada et offrirait plus de visibilité aux Loyalistes noirs, notamment sur l'Île-du-Prince-Édouard. Cela est annoncé par le fait qu'aujourd'hui les centres d'héritage, les découvertes archéologiques et les événements commémoratifs dans les Provinces Maritimes laissent place à des réflexions et des axes de recherche sur le développement de ce laboratoire où les Loyalistes noirs sont devenus les fondateurs de la communauté afro-canadienne.

Davantage de recherches sur les Loyalistes noirs mais également sur les Libres de couleur (d'une migration antérieure à 1783) équilibrerait les multiples études récentes sur l'histoire des esclaves en Amérique du Nord britannique (TRUDEL 2013, SIEMERLING 2015, WHITFIELD 2016, WHITFIELD 2018, CHUTE 2018). Un projet intitulé « Beacons of Freedom: Slave Refugees in North America, 1800-1860 », sous la direction de Damian Pargas, examine trois espaces de liberté pour les esclaves fugitifs d'Amérique, dans une optique comparative d'axe Nord-Sud et une perspective continentale¹⁸. Dans le cas de l'Amérique du Nord britannique et grâce à un corpus de sources primaires exhaustif (récits d'esclaves, articles de journaux, documents judiciaires et autres documents coloniaux), les motivations des esclaves, leurs réseaux, leurs installations en tant que fugitifs et leur impact dans les politiques locales sont mis en lumière. Une approche similaire reste donc une piste de recherche à mener pour la communauté loyaliste noire afin d'étendre notre connaissance des Afro-Canadiens au-delà du contexte migratoire au XVIII^{ème} siècle. En France, cette démarche s'insérerait

¹⁸ Damian Pargas est professeur d'Histoire et de Culture nord-américaine à l'université de Leiden, aux Pays-Bas.

LES LOYALISTES NOIRS DANS LES PROVINCES MARITIMES DE L'AMÉRIQUE DU
NORD BRITANNIQUE APRÈS 1792 : UNE HISTOIRE MARGINALISÉE ?

dans les dynamiques de recherche actuelles et enrichirait les réflexions sur les migrations de populations noires dans l'espace atlantique avant les abolitions¹⁹.

Bibliographie

Sources primaires et centres culturels

ARCHIVES PROVINCIALES DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD (PAROPEI) RG 5, Series 4, L25f448, « Land Petition, Samuel Martin ».

ARCHIVES PROVINCIALES DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD (PAROPEI) RG 19, Series 3, subseries I, vol I, Charlottetown, « St Paul's Anglican Church, 1789-1825 ».

ARCHIVES PROVINCIALES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE (NSA) MG 23, Serie I, vol 24, « Muster Rolls of Free Blacks, 1783-1784 ».

ARCHIVES PROVINCIALES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE (NSA) MG 100, vol 220, Shelburne County, « Christ Church Anglican Church, 1783-1813 ».

ARCHIVES PROVINCIALES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE (NSA) RG 1, vol 359, no 65 « Petition from Peters and Steel, 1784 ».

ARCHIVES PROVINCIALES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE (NSA) RG1, vol 443, « Muster Rolls of the Maritime Provinces ».

ARCHIVES PROVINCIALES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE (NSA) Colonial Office 216/217, « Loyalist Collections ».

ARCHIVES PROVINCIALES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE (NSA) Shelburne Records, « Loyalist Land Grant ».

ARCHIVES PROVINCIALES DU NOUVEAU-BRUNSWICK (PANB) Harriet Irving Library, LMR-G7A7M8S4, « Muster Rolls of Loyal Blacks, 1784 ».

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK (UNB) Archives and Special Collections, Winslow Papers, vol. 20-22, Benjamin Marston, Diary, 1783-1784.

¹⁹ Voir les comptes-rendus de la journée d'études de l'Institut des Amériques, « La migration des personnes de couleur libres dans les Amériques et dans l'espace atlantique avant les abolitions de l'esclavage » du 4 octobre 2019. De plus, le projet de recherche ILA (Ici, Là-bas, Ailleurs) porte sur les mobilités trans-impériales, trans-coloniales et trans-nationales dans les Amériques du XVI^{ème} au XXI^{ème} siècle.

SEYNABOU THIAM-PEREIRA

ARCHIVES NATIONALES DE GRANDE-BRETAGNE (PRO) « Black Poor Committee Minutes, *Atlantic Ship Passenger List*, T 1/638, T 1/643 ».

ARCHIVES NATIONALES DE GRANDE-BRETAGNE (PRO) Foreign Office 4/1, « Clinton to Grenville, 26 December 1790 ».

ARCHIVES NATIONALES DE GRANDE-BRETAGNE (PRO) Colonial Office 5/1353 « Dunmore proclamation », file 335.

ARCHIVES NATIONALES DE GRANDE-BRETAGNE (PRO) Colonial Office 30/55, Carleton Papers, « Philipsburg proclamation », file 2094.

NEW YORK PUBLIC LIBRARY (NYPL) Carleton Transcripts, British Headquarters, « Papers in America, 30 June 1779 ».

THE LOYALIST GAZETTE. 1970. « African American/Negro Loyalists in Sierra Leone », Vol. 8, no. 2, Automne.

THE LOYALIST GAZETTE. 1989. « Loyalist in Canada-Speech of Prince Philip », Vol. 27, no. 2, Décembre.

Black Cultural Centre for Nova Scotia

Black Loyalist Heritage Centre

New Brunswick Black History Society

Black Cultural Society of Prince Edward Island

PRUDE (Pride of Race, Unity and Dignity through Education)

Études

BANNISTER, Jerry et Liam RIORDAN. 2012. *The Loyal Atlantic: Remaking the British Atlantic in the Revolutionary Era*. Toronto, ON: University of Toronto Press.

BELL, D. G. 1983. *Early Loyalists St John: The Origin of New Brunswick Politics, 1783-1786*. Fredericton, N.B: New Ireland Press.

BLAKELEY, Phyllis R. 1968. "Boston King: a Negro Loyalist who sought refuge in Nova Scotia." *Dalhousie Review* 48: 347-56.

BROOKS, Joanna et John SAILLANT. 2002. *"Face Zion Forward": First Writers of the Black Atlantic, 1785-1798*. Boston, MA: Northeastern University Press.

LES LOYALISTES NOIRS DANS LES PROVINCES MARITIMES DE L'AMÉRIQUE DU
NORD BRITANNIQUE APRÈS 1792 : UNE HISTOIRE MARGINALISÉE ?

BYRD, Alexander. 2008. *Captives and Voyagers: Black Migrants across the Eighteenth-Century British Atlantic World*. Baton Rouge, LA: Louisiana State University Press.

CAHILL, Barry. 1991. "Stephen Blucke: The Perils of Being a "White Negro" in Loyalist Nova Scotia." *Nova Scotia Historical Review* 11: 129-34.

CAHILL, Barry. 1999. "The Black Loyalists Myth in Atlantic Canada." *Acadiensis* 29 (1): 76-87.

CALHOON, Robert M. 1989. *The Loyalist Perception and Other Essays*. Columbia, SC: University of South Carolina Press.

CARRETA, Vincent. 1996. *Unchained Voices: An Anthology of Black Authors in the English-Speaking World of the Eighteenth Century*. Lexington, KY: University of Kentucky Press.

CHOPRA, Ruma. 2013. *Choosing Sides: Loyalists in Revolutionary America*. Lanham, MD: Rowman & Littlefield Publishers.

CHUTE, Sarah Elizabeth. 2018. "Runaway Slave Advertisements from Loyalist Newspapers of the Maritime Colonies." *Western Washington University Honors Program Senior Project* 98: 1-60.

CLAIRMONT, Donald. H. J. 1970. *Nova Scotia Blacks: A Historical and Structural Overview*. Halifax, N.S: Institute of Public Affairs Dalhousie University.

CLARKE, George Elliott. 1992. *Fire on the Water: An Anthology of Black Nova Scotian Writing*. vol. 2, East Lawrencetown, NS: Pottersfield Press.

DAVIDSON, Stephen. 2020. *Black Loyalists in New Brunswick: The Lives of Eight African Americans in Colonial New Brunswick 1783-1834*. Halifax, NS :Formac.

DUBEAU, Sharon. 1983. *New Brunswick Loyalists: A Bicentennial Tribute*. Agincourt, ON: Generation Press.

FYFE, Christopher. 1953. "Thomas Peters: History and Legend." *Sierra Leone Studies* 1: 1-13.

GILBERT, Alan. 2012. *Black Patriots and Loyalists: Fighting for Emancipation in the War of Independence*. Chicago, IL: University of Chicago Press.

SEYNABOU THIAM-PEREIRA

- GILROY, Paul. 1993. *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- HAMILTON, Sylvia D. 1993. *From the Heart of Black Nova Scotia*. [film]
- HILL, Lawrence. 2007. *Someone Knows My Name*. Toronto, ON: HarperCollins.
- HILL, Lawrence. 2012. *Aminata*. Paris : Éditions Présence Africaine.
- HODGES, Graham Russell. 1996. *The Black Loyalist Directory: African Americans in Exile after the American Revolution*. New York, NY: Garland, 1996.
- HORNBY, Jim. 1991. *Black Islanders, Prince Edward Island's Historical Black Community*. University of Prince Edward Island, PEI: Institute of Island Studies.
- JASANOFF, Maya. 2011. *Liberty's Exiles: American Loyalists in the Revolutionary World*. New York, NY: Alfred A. Knopf.
- KIRK-GREENE, Anthony. 1960. "David George: The Nova Scotia Experience." *Sierra Leone Studies* 14: 93-120.
- MACKINNON, Neil. 1986. *This Unfriendly Soil: The Loyalist Experience in Nova Scotia, 1783-1891*. Montreal, QU and Kingston, ON: McGill-Queen's University Press.
- MENSAH, Joseph. 2010. *Black Canadians: History, Experiences, Social Conditions*. Halifax, N.S: Fernwood Publishing Company.
- MOORE, Christopher. 1994. *The Loyalists: Revolution, Exile, Settlement*. Toronto, ON: McClelland & Stewart.
- MORGAN, Phillip D. et Sean HAWKINS. 2004. *Black Experience and the Empire*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- MOSS, Bobby G. et Michael C. SCOGGINS. 2005. *African-American Loyalists in the Southern Campaign of the American Revolution*. Blacksburg, SC: Scotia-Hibernia Press.
- NIVEN, Laird. 1994. *Birchtown Archaeological Survey (1993)*. Lockeport, N.S: Roseway Publishing Company.
- NORTON, Mary Beth. 1973 "The Fate of Some Black Loyalists of the American Revolution." *Journal of Negro History* 58 (4): 402-26.

LES LOYALISTES NOIRS DANS LES PROVINCES MARITIMES DE L'AMÉRIQUE DU
NORD BRITANNIQUE APRÈS 1792 : UNE HISTOIRE MARGINALISÉE ?

PACHAI, Bridglal. 1987. *Beneath the Clouds of the Promised Land: The Survival of Nova Scotia's Blacks*. Halifax, N.S: The Black Educators Association.

PIECUCH, Jim. 2008. *Three Peoples, One King: Loyalists, Indians and Slaves in the Revolutionary South, 1775-1782*. Columbia, SC: University of South Carolina Press.

PULIS, John W. 1999. *Moving On: Black Loyalists in the Afro-Atlantic World*. New York, NY: Garland.

PYBUS, Cassandra. 2006. *Epic Journeys of Freedom: Runaway Slaves of the American Revolution and Their Global Quest for Liberty*. Boston, MA: Beacon Press.

RAWLYK, G. A. 1968. "The Guysborough Negroes: A Study in Isolation." *Dalhousie Review* 48: 24-36.

SCHAMA, Simon. 2005. *Rough Crossings: Britain, the Slaves, and the American Revolution*. London, UK: BBC Books.

SCHMIDT, Ethan A. 2014. *Native Americans in the American Revolution: How the War Divided, Devastated and Transformed the Early American Indian World*. Santa Barbara, CA: ABC-CLIO.

SIEMERLING, Winfried. 2015. *The Black Atlantic Reconsidered: Black Canadian Writing, Cultural History, and the Presence of the Past*. Montreal, QC: McGill-Queen's University Press.

SMITH, Paul H. 1968. "The American Loyalists: Notes on their Organizational and Numerical Strength." *William and Mary Quarterly* 25 (2): 259-77.

SPRAY, W. A. 1972, 2021. *The Blacks in New Brunswick*. Fredericton, N.B: Brunswick Press.

TELEGRAPH-JOURNAL. 2020. "Willow Grove lands its own stamp," 19 novembre.

TRUDEL, Marcel. 2013. *Canada's Forgotten Slaves: Two Centuries of Bondage*. Montreal, QC: Vehicule Press.

WALKER, James W. St. G. 1992. *The Black Loyalists: The Search for a Promised Land in Nova Scotia and Sierra Leone, 1783-1870*. Toronto, ON: University of Toronto Press.

SEYNABOU THIAM-PEREIRA

WALKER, James W. St. G. 1999. "Myth, History and Revisionism: the Black Loyalists Revised." *Acadiensis* 29 (1): 88-105.

WHITFIELD, Harvey Amani. 2006. *Blacks on the Border: The Black Refugees in British North America, 1815-1860*. Burlington, VT: University of Vermont Press.

WHITFIELD, Harvey Amani. 2016. *North to Bondage: Loyalist Slavery in the Maritimes*. Vancouver, BC: University of British Columbia Press, 2016.

WHITFIELD, Harvey Amani. 2018. *Black Slavery in the Maritimes: A History in Documents*. Peterborough, ON: Broadview Press.

WHITEHEAD, Ruth Holmes. 2013. *Black Loyalists: Southern Settlers of Nova Scotia's First Free black Communities*. Halifax, NS: Nimbus.

WINKS, Robin W. 1997. *The Blacks in Canada: A History*. Montreal, QU and Kingston, ON: McGill-Queen's University Press.

WRIGHT, Esther Clark. 1995. *The Loyalists of New Brunswick*. Fredericton, N.B: E. C. Wright.